

Informations pratiques

Comité d'organisation

Joanie Cayouette-Remblière (INED), Gaspard Lion (EHESS) et Clément Rivière (CeRIES).

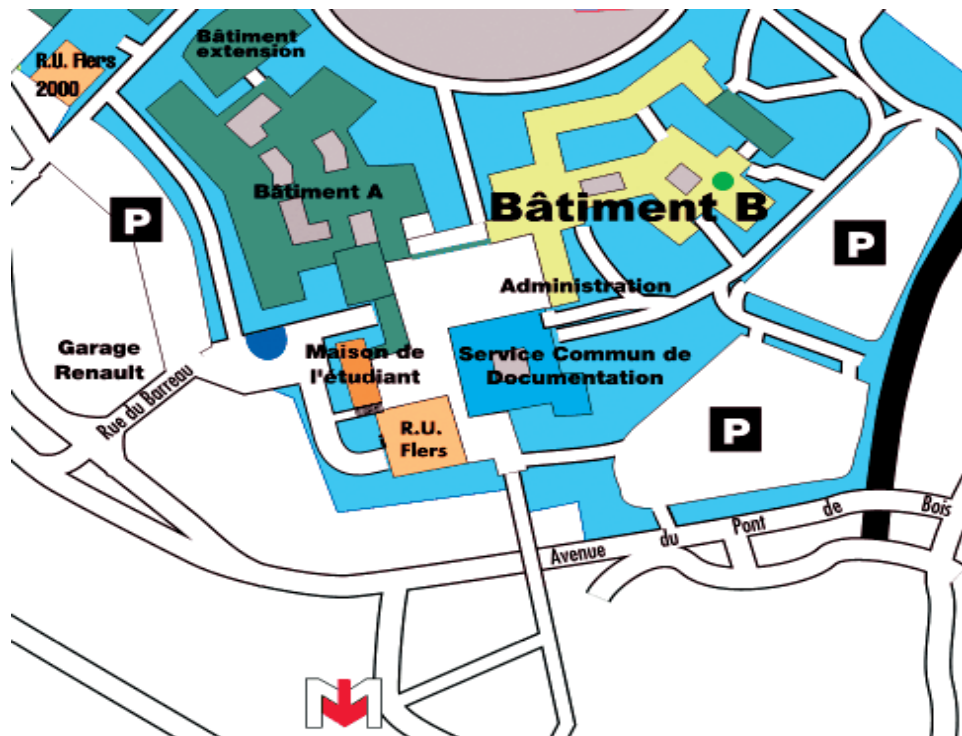
Comité scientifique

Jean-Yves Authier (Centre Max Weber), Bruno Cousin (CEE-Sciences Po), Joanie Cayouette-Remblière (INED), Muriel Darmon (CSE-EHESS), Gaspard Lion (EHESS) et Clément Rivière (CeRIES).

Lieu : Université Charles de Gaulle-Lille 3, Domaine Universitaire du Pont de Bois, Villeneuve d'Ascq (59). Metro ligne 1 : Pont de Bois.

Plan d'accès :

Bâtiment B, salle B2 338 (niveau forum, un fléchage sera installé depuis le forum)



Socialisations résidentielles la (trans)formation des individus par l'espace

Université de Lille SHS

1 Jeudi
Juin 2017

Bât. B salle B2.338
de 9h30 à 18h

Comité d'organisation

Joanie Cayouette-Remblière
(INED)
Gaspard Lion (EHESS)
Clément Rivière (CeRIES)

Inscription :
socialisations-residentielles@outlook.fr

D'ETUDE

Avec le soutien de :



Programme

09h15 - Accueil des participants

09h45 - Mot d'introduction (Joanie Cayouette-Remblière, Gaspard Lion et Clément Rivière)

10h00 - Session 1 : Socialisations résidentielles (trans)nationales

Garance Clément (Lab'Urba), «Je vivais déjà à la belge». Exploration des «socialisations frontalières» de deux filles d'ouvriers roubaisiennes

Tristan Riffault (IRISSO), L'ancrage résidentiel de la xénophobie : perceptions locales de l'immigration et socialisations politiques

Ana Portilla (Cresppa-CSU et CMH-ETT), La socialisation immigrée par le quartier. Penser les rapports à l'espace au prisme des trajectoires transnationales

12h30 - Pause déjeuner

14h00 - Session 2 : La socialisation dans et par les beaux quartiers

Amélie Beaumont (CESSP et Cresppa-CSU), Quand le travail transforme les modes d'habiter. Être employé du luxe à Paris

Lorraine Bozouls (OSC), Le rôle des dispositions de classe dans le choix et l'investissement du logement chez les classes supérieures

15h45 - Pause café

16h00 - Session 3 : La socialisation des enfants dans et par l'espace

Margot Delon (OSC), L'hétérogénéité socialisatrice des contextes résidentiels ségrégués. Enquête sur les enfants des bidonvilles de l'après - guerre en France

Simon Kechichian (Centre Max Weber), Jouer dedans et s'amuser dehors : pratiques ludiques enfantines et espaces de différenciation sociale

17h45 - Mot de conclusion (Jean-Yves Authier et Muriel Darmon)

18h00 - Pot de clôture

Cette journée d'études a été réalisée avec le soutien de l'Association Française de sociologie et du Centre de Recherches « Individus, Épreuves, Sociétés » (CeRIES)

Argumentaire

Cette journée d'études se donne pour objectif de faire se rencontrer et échanger des chercheurs qui interrogent les effets socialisateurs des espaces de résidence. Cette thématique est au cœur de nombreux travaux en sociologie sur le rapport au quartier (voir par exemple Bidou 1984 ; Lepoutre 1997 ; Tissot 2011 ; Collet 2012) et sur le rapport au logement (Bonvalet et Gotman 1993). Plus rares sont cependant les études qui croisent explicitement sociologie de la socialisation et sociologie des espaces résidentiels (Authier 2012). Dans cette perspective, il s'agit d'envisager sur une base empirique comment le quartier et/ou le logement constituent des instances de socialisation, « agents de transmission d'un certain nombre d'habitudes, de manières d'agir, de sentir et de se comporter, en partie incorporées par les individus qui les traversent, les pratiquent ou les habitent au quotidien » (Giraud 2014).

Un des enjeux consiste à dépasser les débats relatifs à la mesure des « effets de quartier » (Marpsat 1999 ; Vallet 2005) en vue de mettre l'accent sur l'analyse des processus socialisateurs, autrement dit sur la façon dont les individus sont en partie « faits par » (Darmon 2006) leur quartier et/ou par leur logement. Il s'agit dans cette perspective d'appréhender les mécanismes par lesquels l'espace de résidence contribue à la construction sociale des identités (Berger et Luckmann 1966), en articulation avec d'autres instances de socialisation comme la famille, l'univers professionnel ou l'école et ce tout au long de la vie.

Références citées

AUTHIER Jean-Yves (2012), *Espace et socialisation : regards sociologiques sur les dimensions spatiales de la vie sociale*, Éditions universitaires européennes, Saarbrücken.

BERGER Peter et LUCKMANN Thomas (1996 [1966]), *La construction sociale de la réalité. Traité de sociologie de la connaissance*, Masson/Armand Colin, Paris.

BIDOU Catherine (1984), *Les aventuriers du quotidien*, Puf, Paris.

BONVALET Catherine et GOTMAN Anne (1993), *Le logement, une affaire de famille. L'approche intergénérationnelle des statuts résidentiels*, L'Harmattan, Paris.

COLLET Anaïs (2012), « Montreuil, "le 21e arrondissement de Paris" ? » La gentrification ou la fabrication d'un quartier ancien de centre-ville », *Actes de la recherche en sciences sociales*, no. 195, p. 12-37.

DARMON Muriel (2006), *La socialisation*, Armand Colin, Paris.

GIRAUD Colin (2014), *Quartiers gays*, Puf, Paris.

LEPOUTRE David (1997), *Coeur de banlieue. Codes, rites et langages*, Odile Jacob, Paris.

MARPSAT Maryse (1999), « La modélisation des "effets de quartier" aux États-Unis. Une revue des travaux récents », *Population*, vol. 54, no. 2, p. 303-330.

TISSOT Sylvie (2011), *De bons voisins. Enquête dans un quartier de la bourgeoisie progressiste*, Raisons d'agir, Paris.

VALLET Louis-André (2005), « La mesure des effets de quartier/voisinage : un objet important et difficile à la croisée des sciences sociales », *Revue économique*, vol. 56, p. 363-370.